

se sont mieux vendus en 2021

Fabienne Aouidat : « Beaucoup de services se sont ajoutés à notre activité »

Fabienne Aouidat, gérante du tabac-presse situé 11, rue Guillaume-Tell, à Dijon, est la présidente départementale de la Confédération des buralistes de la Côte-d'Or, qui représente les 188 professionnels du secteur actifs en 2021. Entretien.

Avez-vous constaté l'embellie en 2021 en matière de cession des bureaux de tabac ?

« Tout à fait, il y a beaucoup de jeunes qui rachètent. La moyenne d'âge d'un buraliste côte-d'orien est aujourd'hui de 50 ans... Nous avons redoré notre blason, car nous sommes devenus des commerçants d'utilité locale. Nous avons énormément de services qui se sont ajoutés à notre activité, comme il y a un peu plus d'un an, le paiement de proxi-

mité, c'est-à-dire le paiement de tout impôt. Nous avons un partenariat avec le réseau de la Française des jeux pour utiliser leur machine, afin de régler le trésor public. »

Quels sont les autres services que vous évoquez ?

« Le paiement des amendes, tous les règlements des factures de service public comme la cantine, la crèche, l'hôpital... Cette activité se développe. Le déploiement national a été acté en juillet 2020. L'hôpital de Dijon est, par exemple, équipé de cette machine, comme la Ville de Dijon et la Métropole. Parallèlement, les réceptions et les envois de colis se sont ajoutés. Et cela a pris beaucoup d'ampleur avec la vente par Internet. Nous vendons bien sûr des timbres-poste, mais parfois nous sommes aussi des relais postes avec des plages horaires qui peuvent convenir à toute la population. Nous avons aussi des buralistes qui font des billets de train : nous avons un partenariat avec la SNCF. La borne des buralistes, en libre-service chez certains, est une machine qui peut permettre des ouvertures de comptes, d'utiliser Internet, de scanner des documents pour les envoyer, d'acheter son billet de train, de faire sa carte grise... »



Fabienne Aouidat, présidente départementale de la Confédération des buralistes de la Côte-d'Or et gérante du tabac-presse situé 11, rue Guillaume-Tell, à Dijon. Photo archives LBP

Et l'arrivée de distributeurs automatiques de billets (DAB), c'est pour bientôt ?

« Nous sommes en train de faire un lancement avec la société Loomis sur le plan national... Si l'expérimentation de

« Nous prenons vraiment une autre dimension, plus servicielle, et surtout nous cherchons à contribuer à la revitalisation des territoires... »

l'année 2021-2022 est concluante, le dispositif sera déployé. »

Votre type de commerce s'est donc considérablement consolidé...

« Nous devenons les drugstores de demain ! Nous déployons de nouvelles activités, nous nous modernisons, nous prenons vraiment une autre dimension, plus servicielle, et surtout nous cherchons à contribuer à la revitalisation des territoires... Avant le Covid, on avait sûrement une image négative. En 2020, pendant le confinement, nous avons fait partie des commerces qui ont été ouverts, donc qui ont été reconnus d'utilité publique : c'est une image positive qui nous est restée ! »

« Nous avons redoré notre blason, car nous sommes devenus des commerçants d'utilité locale. »

La carotte peut aussi être tricolore



La carotte des buralistes peut aussi être bleu-blanc-rouge.

Photo fournie par la Confédération nationale des buralistes.

Un arrêté du 13 février 2020 stipule que les buralistes peuvent « utiliser indifféremment l'enseigne traditionnelle ou la nouvelle signalétique tricolore », où l'emblème historique, la carotte rouge, se voit habillé d'un contour blanc puis orné d'un liseré bleu. « Cette carotte tricolore signifie que nous sommes des commerçants d'utilité locale, mais aussi qui représentent notre organisme de rattachement qui est l'État : nous sommes bleu-blanc-rouge ! », indique Fabienne Aouidat, présidente départementale de la Confédération des buralistes de la Côte-d'Or.

Dans la métropole, des fonds de commerce vendus entre 15 000 € et 365 000 €

Selon les éléments que nous avons compilés sur le Bulletin des annonces civiles et commerciales (Bodacc) (*), dix-huit ventes de bureaux de tabac ont été réalisées en Côte-d'Or pendant l'année 2021. Parmi celles-ci, onze cessions ont été effectuées sur le territoire de la métropole (plus de 60 %) et huit à Dijon (près de la moitié des ventes du département).

« Une catégorie de commerce qui a réussi à tirer son épingle du jeu durant la crise du Covid »

« Il y a eu 25 % de plus de changements de propriétaires en 2021 par rapport à 2019 », indique Aurélien Schmit, du cabinet de courtage Votre Financement Pro, à Dijon (40, rue Berbissey). « Un tiers de la vingtaine de bureaux de tabac vendus dans le département était en vente depuis trois à huit ans », affirme-t-il. « C'est claire-



La majorité des ventes de bureaux de tabac en Côte-d'Or s'est déroulée dans la métropole dijonnaise. Photo d'illustration Progrès/Philippe TRIAS

ment une catégorie de commerce qui a réussi à tirer son épingle du jeu durant la crise du Covid. Les bureaux de tabac n'en ont pas souffert, au contraire, ils ont augmenté leurs chiffres à la suite de la fermeture des frontières en 2020, empêchant le marché parallèle, de leur destination en commerces essentiels et de l'augmentation de la consommation. D'ailleurs, les ac-

quéteurs achetant pour certains sur le dernier bilan, ils se sont arrêtés sur une année reluisante, amenant à une flambée des prix par rapport à 2019 de plus de 10 %.

Sur la métropole, les prix de vente des fonds de commerce se sont échelonnés en 2021 entre 15 000 € (le Fontenoy, à Fontaine-lès-Dijon, liquidation judiciaire) et

« Les bureaux de tabac n'ont pas souffert [de la crise sanitaire], au contraire, ils ont augmenté leurs chiffres. »

Aurélien Schmit, du cabinet de courtage Votre Financement Pro, à Dijon

365 000 € (Le Kiosque Havane, 7, boulevard de Troyes, à Talant). Avec un prix moyen de 151 764 €, tandis qu'il s'est élevé à 180 000 € sur le département (la transaction la plus élevée atteignant 450 000 €).

(*) Source Bulletin officiel des annonces civiles et commerciales (Bodacc), pour les cessions.

NE PEUT PAS DEVENIR BURALISTE QUI VEUT

Savez-vous que les buralistes sont liés aux services des douanes par un contrat de gérance ? À Dijon, la direction régionale des douanes de Bourgogne est compétente pour les débits de tabac situés sur son territoire. Dans la mesure où la vente de tabac est un monopole d'État, les buralistes sont considérés comme des proposés de l'administration, car ils collectent des taxes et font appliquer les règles de commerce du tabac. C'est pourquoi ne peut pas devenir buraliste qui veut. Il faut en effet que le buraliste titulaire présente son successeur à la direction des douanes. L'administration vérifiera si le candidat répond aux critères exigés (*).

(*) Pour en savoir plus, vous pouvez consulter www.douane.gouv.fr

Les buralistes sont liés aux services des douanes par un contrat de gérance.

Photo d'illustration LBP/A.-F. B.

